



*Offert par*

**Torah-Box.com**

**18**

**En diminuant  
les conversations**

**48**

## MIDDA 18 | EN DIMINUANT LES CONVERSATIONS

Le Maharal explique ainsi ce trait de caractère : le fait d'être silencieux est un signe de sagesse et, à l'inverse, celui qui multiplie les conversations futiles démontre un manque de sagesse. En effet, la discussion normale bloque l'action de réflexion. Toutefois, le Gaon de Vilna précise qu'il ne faut pas annihiler totalement les discussions car si l'homme étudie trop longtemps (plusieurs jours) sans arrêt, il risque d'avoir l'esprit dérangé et il verra son étude en pâtir grandement.

Le Pirke Avot (chap. 1-17) nous enseigne : Rabbi Chimon (Ben Gamliel) dit : " Toute ma vie, j'ai grandi parmi les Sages et je n'ai rien trouvé de plus bénéfique pour le corps que le silence... ".

Le Maharal commente que le corps, entièrement matériel, et l'intellect, spirituel, s'opposent, et c'est pourquoi le *Tana* nous dit que le silence, c'est-à-dire l'absence d'expression immatérielle, est bénéfique pour le corps. Lorsque le silence s'installe, l'intellect peut fonctionner complètement. En se taisant, on donne préséance à l'intellect sur le corps.

“ C'est l'histoire d'un jeune ba'hour qui avait la faculté d'étudier de très longues heures en se déconnectant

## 18 | EN DIMINUANT LES CONVERSATIONS

---

*complètement du monde de la Yeshiva. Il en était arrivé à un stade où il restait penché sur sa Guemara du dimanche au vendredi sans s'arrêter. De nombreux barh'ourim étaient jaloux d'une telle assiduité et l'admiraient secrètement. A tel point que le Machgiah'de la Yeshiva dut intervenir et eu des mots très durs envers ce barh'our. " Ne soyez pas jaloux de lui, dit-il, son assiduité ne perdurera pas et sa chute sera grande ! ". Pourquoi une telle mise en garde face à un comportement qui semble être l'apogée de ce que l'on peut attendre d'un bah'our Yéshiva ? 🙏🙏*

La réponse est simple. De tout temps, les *Rabbanim* les plus assidus (encore, tout récemment, le Rav Eliashiv Zal), se démarquaient par une assiduité phénoménale, accompagnée d'une grande dose de sociabilité ! Sans l'autre (son prochain), on peut être le *Lamdan* le plus assidu du monde, et malgré tout, perdre rapidement toute la sagesse que l'on a acquise durant l'étude.

" Rien de ce qu'on dit ne se perd et tout est enregistré. Des anges sont dépêchés auprès de chaque être humain pour consigner toutes ses paroles et ils ne le quittent jamais [...]. " (Extrait d'une lettre du Gaon de Vilna). Le Gaon de Vilna ajoute que " pour chaque instant où l'on garde sa langue, on acquiert un mérite que les anges eux-mêmes ne peuvent imaginer ".

Un des objectifs de la diminution des discussions futiles est d'augmenter l'état de *kedoucha* dans lequel on se trouve afin de permettre une plus grande imprégnation des paroles de *Torah*. C'est un des leitmotiv des traits de caractères relatifs à la réduction de certains comportements (en réduisant le temps de sommeil, en réduisant les affaires de ce monde, en réduisant les discussions futiles...). L'objectif est d'atteindre

une *kedoucha* plus élevée. Rappelons les paroles du Hovot Halevavot " un peu de *kedoucha*, c'est déjà beaucoup ! ".

Dans ses ouvrages, le H'afets H'aïm cite fréquemment la parole des Sages enseignant que la lumière de la création réservée aux *Tsodikim* (justes) est accordée à ceux qui repoussent la tentation de dire des paroles interdites. Chaque fois qu'on arrive à retenir sa langue, on mérite cette récompense. Le Hafets Haim explique que cette lumière, c'est la splendeur d'Hachem inaccessible aux anges eux-mêmes ! En ce qui concerne le *Olam Hazé* (ce monde-ci), l'observance des lois du langage donne plus de poids à nos prières, assure la protection divine et permet la réalisation de toutes les bénédictions qu'Hachem désire nous envoyer (Chemirat Halachone, chap11).



### **Obstacles à l'acquisition de cette midda**

Aujourd'hui, on ne se parle plus. On tchate, on envoie des textos, des mails. Notre société n'a jamais été aussi connectée qu'aujourd'hui. On peut adresser un message à une personne à l'autre bout du monde, de façon quasi-instantanée. Pourtant nous connaissons à peine nos voisins. Sans parler de notre proche famille...

Or la communication orale est l'apanage de l'homme.

La *Torah* enseigne que D.ieu a fait l'homme " créature parlante " (cf. *Targoum* d'Onkelos-*Bérechit* 2-7). C'est donc la parole qui distingue l'homme des autres espèces vivantes. Elle lui permet de communiquer avec l'autre. Le langage est le véhicule de toute pensée et les mots sortis du cœur

## 18 | EN DIMINUANT LES CONVERSATIONS

---

atteignent le cœur, enseignent nos sages. La conversation permet d'entendre des paroles qui auront sur nous un fort impact et nous remettront parfois en question. La conversation est un accès au monde réel, par opposition au monde fictif que nous proposent nos écrans de télévision, et qui ne nous permettra jamais de construire le moindre lien.

Au sujet des rapports humains, la *Torah* nous enseigne : " Ne laisse pas ton cœur se durcir ni ta main se fermer. " (Devarim 15-17). La main évoque la générosité matérielle tandis que le cœur est la générosité affective. Un bon ami est d'abord celui qui prend le temps de vous écouter. Ne sous-estimez jamais l'importance de l'écoute. L'écoute fait exister l'autre, et ce n'est pas rien. L'attention portée aux problèmes de l'autre est souvent supérieure à l'aide matérielle. N'interrompez jamais votre interlocuteur et ne cherchez pas à anticiper la suite d'une phrase pour mieux introduire votre point de vue. Si vous désapprouvez une idée, ne bondissez pas pour la contredire. Écoutez la jusqu'au bout. Demandez des précisions. Faites vraiment l'effort de comprendre, et vous instaurerez ainsi un sentiment de confiance qui vous permettra d'exposer ensuite votre point de vue.

La place de la parole est totalement dénigrée au sein de nos jeunes générations. On se jette des mots à la figure sans trop réfléchir aux conséquences que cela peut avoir. Pourtant la parole est une " arme " redoutable si elle est mal employée.

La *Torah* nous enseigne que c'est au moyen de la parole que D.ieu a créé le monde : " Et D.ieu dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut ". Pour nous aussi, la parole est créatrice. La force d'une parole est gigantesque. Une parole élogieuse,

par exemple, peut encourager ou rendre confiance. Donner de l'importance à quelqu'un, c'est une manière de lui dire " Ton existence est nécessaire ". C'est un moyen de donner du sens et de la valeur à la vie.

En revanche, on sait combien les mots peuvent détruire. Des paroles telles que : " Tu n'es bon à rien " anéantissent l'estime de soi. C'est tellement vrai dans le domaine de l'éducation des enfants que si on a un tempérament colérique, on est dispensé de la *mitzva* d'enseigner à ses enfants. Dans ce cas précis, le silence est certainement préférable à des paroles prononcées avec colère. Contrairement à l'adage bien connu, les paroles ne s'envolent pas. Elles peuvent se graver dans le cœur des gens et avoir des conséquences sur des années.

Il est fondamental de parler à l'autre pour devenir Sage, mais avec parcimonie et intelligence. Essayons de nous mettre constamment à la place de l'autre et apprenons à modérer nos propos. Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire et toutes nos expériences ne méritent pas nécessairement d'être rapportées à nos amis.

## 18 | EN DIMINUANT LES CONVERSATIONS

---



### Exercices pratiques

- Retenez-vous de parler lorsque vous avez quelque chose à dire, une fois par jour pour commencer.
- Étudiez à fond les lois du Chémirat Halachon du Hafets Haim.
- Habituez-vous à écouter l'autre jusqu'au bout et ne l'interrompez sous aucun prétexte.
- Pratiquez le *Taanit dibour* une demi-journée par an, pour réfléchir à la valeur de la parole.